

Spatialités des Vivants, du geste intime aux façonnages collectifs des milieux

Webinaire du LADYSS, Université Paris Cité, CNRS
Les jeudis de 13h à 14h30

~~27 Mars 2025~~ reporté au Jeudi 19 Juin 2025 à 13h

Sans ou cents bruits : traduire les expériences des proliférations marines en récits pluriels

Par **Florence Menez** (Anthropologue de l'environnement et photographe)

15 Mai 2025

Un violador en tu camino : circulation, reprise et agentivité politique du geste dansé

Par **Luar Maria Escobar** (Chorégraphe et chercheuse en danse)

22 Mai 2025

Penser les émergences infectieuses depuis les milieux

Par **Camille Besombes** (Médecin des humanités écologiques)

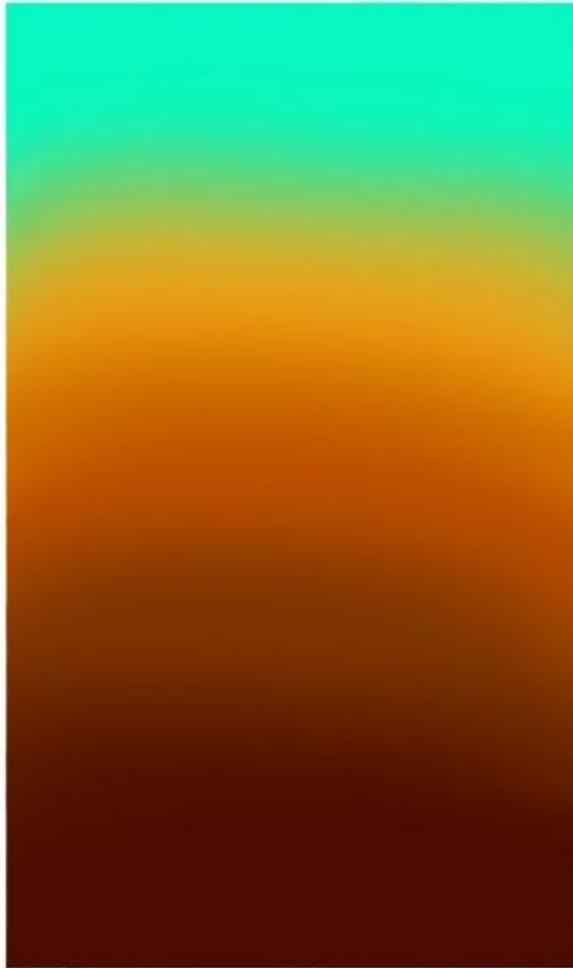
Participer Zoom Réunion

<https://cnrs.zoom.us/j/93263003503?pwd=Ona8xEXpdWbZgsExwtNMMalhPNBdjs.1>

~~Jeudi 27 Mars 2025~~ reporté au Jeudi 19 Juin 2025 à 13h

Sans ou cents bruits : traduire les expériences des proliférations marines en récits pluriels

Par Florence Menez (Anthropologue de l'environnement et photographe)



LOM/44 2022

napalm de Lucas Pernock

extrait d'entretien à Marie-Galante, juin 2022, recherche SaRiMed

Résumé

Marées noires, marea de café, marées vertes, prolifération des palourdes philippines ou des crabes bleus... Ces expériences empiriques, communes à tant d'habitants des littoraux, révèlent nos interactions plurielles avec les non-humains. Elles soulignent la continuité entre notre territoire de vie et la globalité du monde, notre relation entre les différentes échelles, le local et le global, nous mettent en résonance dans le « Tout-monde » (Glissant, 1997), mais souvent sans bruits, ou à bas bruit. Comment parler de ces espèces qui nous envahissent, nous submergent ? Comment traduire ces phénomènes et les placer dans l'arène publique ? Pour en discuter, nous mobiliserons la recherche SaRiMed, portant sur les conséquences des algues sargasses sur les habitant.es aux Antilles. En effet, ce phénomène physique depuis 2011 dans les Caraïbes met à rude épreuve la vie des habitant.es du littoral. Outre la perte des aménités environnementales, la santé se dégrade, à cause des silencieuses émanations de gaz dues à la décomposition des sargasses.

Pour traduire ces bruits et ces silences, nous mobiliserons les méthodes de représentations utilisées dans nos recherches, l'anthopo-graphisme et le théâtre de narration, qui nous ont permis de commencer à transmettre les récits incarnés des habitant.es

Bio : **Florence Ménez**, docteure en anthropologie de l'EHESS et de l'université Ca' Foscari de Venise, consacre ses recherches aux modes relationnels humains/non-humains dans les situations de crises environnementales (proliférations d'espèces marines, marées noires). Elle mène des enquêtes ethnographiques multi-situées, notamment en Italie, Bretagne et Antilles avec des approches et pratiques pluridisciplinaires, dont une exploration des formes artistiques. Elle coordonne le projet SaRiMed (2021-2023 / volet 2 2025-2026) concernant la perception des risques et les situations d'injustice environnementale liées à l'abondance des sargasses sur le littoral caribéen (AMURE - UMR 6308, UBO – PHEEAC - UMR 8053, UA - Fondation de France). Par ailleurs, elle mène un projet de récit visuel, « Etre une autre », portant sur les métamorphoses conjuguées entre humains, palourdes et crabes bleus dans le delta du Po et à Naples. Actuellement MCF à l'Université de Bretagne occidentale (Brest), elle est chercheuse associée au CRBC (Centre de recherche bretonne et celtique) et au PHEEAC (Pouvoirs, Histoire, Esclavage, Environnement, Atlantique, Caraïbe, à l'Université des Antilles).

Jeudi 15 Mai 2025 13h

Un violador en tu camino circulation, reprise et agentivité politique du geste dansé

Par Luar Maria Escobar



Résumé

Cette intervention s'intéresse au phénomène de circulation transnationale de la chorégraphie féministe *Un violador en tu camino*, créée par le collectif chilien LASTESIS. Dansée pour la première fois en novembre 2019, lors du « printemps chilien », cette performance s'est rapidement propagée via les réseaux sociaux avant d'être reprise et réinterprétée par des milliers de femmes dans différentes villes d'Amérique latine, d'Europe et des États-Unis.

Comment cette chorégraphie, malgré son ancrage territorial et historique dans l'imaginaire social chilien, peut-elle (re)faire sens ailleurs ? Comment le contenu politique de cette danse est-il réactivé lorsqu'elle s'invite dans d'autres territoires ?

À travers une analyse esthétique des versions performées à Santiago, San Juan et Paris, nous proposerons de mettre en lumière la manière dont les variations au niveau du geste ont contribué à ce que cette chorégraphie, loin de se dévitaliser au fil de ses nombreuses reprises, parvienne à actualiser sa puissance politique dans chacun des contextes dans lesquels elle a circulé.

Enfin, cette étude vise à mettre en lumière comment le geste dansé constitue un outil fécond pour les formes et modalités d'action actuelles du féminisme international.

Bio : **Luar Maria Escobar** est chercheuse, enseignante et artiste chorégraphique. Ses travaux interrogent l'articulation entre les dimensions sensibles et signifiantes du geste humain, notamment dans les domaines de la danse, du théâtre et du monde social. Titulaire d'un doctorat en danse et en arts du spectacle, elle a soutenu sa thèse en 2019 dans le cadre d'une cotutelle entre l'Université Paris 8 et l'Université fédérale de Rio de Janeiro. En 2021, elle a obtenu un contrat postdoctoral à ArTeC pour développer le projet de recherche intitulé « Un violador en tu camino et Black Lives Matter : gestes, médias et agentivité politique de la vulnérabilité ». De 2022 à 2024, elle a enseigné en tant qu'ATER au Département danse de Paris 8 et au Département arts/danse de l'Université de Lille. Actuellement, elle enseigne à l'École des Arts de la Sorbonne de Paris 1 et au Département danse de Paris 8, où elle est également chercheuse associée.

Jeudi 22 Mai 2025 13h

Penser les émergences infectieuses depuis les milieux

Par Camille Besombes

Résumé

L'épidémie d'épidémies actuelle met en évidence les difficultés du paradigme actuel en santé à prévenir les maladies infectieuses émergentes. En cherchant à s'éloigner du paradigme médical et biologique, centré sur l'individu humain et sur l'agent infectieux considéré comme pathogène, mes recherches visent à resituer les maladies infectieuses émergentes au sein de leurs contextes socio-écologiques d'émergence, en considérant comment les environnements sont devenus pathogènes. Il s'agira d'aller au-delà de l'approche *Une seule santé* reconnaissant les interdépendances à l'interface des santés humaines, animales et des écosystèmes, vers la recherche d'une santé multispécifique en esquissant les pistes de ce que pourrait être une conception écologique, relationnelle, communautaire et multispécifique de la santé.

Bio : **Camille Besombes** est médecin spécialiste en maladies infectieuses et tropicales et docteure en épidémiologie. Ses travaux de recherche portent sur les maladies infectieuses émergentes zoonotiques avec des approches One Health et d'écologie de la santé afin d'explorer les liens entre usages des terres, pertes de biodiversités et émergences de maladies infectieuses. Elle est désormais chercheuse post doctorale au [médialab Sciences Po](#) pour développer des approches réflexives et de Sciences humaines et sociales autour de ces enjeux de santé/écologie. Elle est aussi membre de la [Revue Terrestres](#), revue d'écologie politique.

Participer Zoom Réunion

<https://cnrs.zoom.us/j/93263003503?pwd=Ona8xEXpdWbZgsExwtNMMalhPNBdjs.1>

ID de réunion: 932 6300 3503

Code secret: 4Pt0Tv